

# Le Monde

(法国“世界报”)

10 Le Monde • Dimanche 26 - Lundi 27 septembre 1993 •

## CULTURE

MUSIQUES

FESTIVAL MUSICA à Strasbourg

### Ecologie pour l'âge tendre

« Le Roi des arbres », un conte musical franco-chinois satire, pleine de bonnes intentions, de la révolution culturelle

STRASBOURG

de notre envoyée spéciale

Forme triangulaire du décor, amas au sol de feuilles et de racines. L'ombre de Mao plane : les bons, les méchants, le souffle de l'Histoire. Mais ce n'est pas si grave : *le Roi des arbres* est, d'abord, une satire de la révolution culturelle, à l'usage des adultes et des enfants. Cet « opéra parlé », adaptation d'un conte chinois écrit par A. Chang, originaire des environs de Pékin mais vivant à Los Angeles, a été mis en musique par Xu Yi, native de Shangai, arrivée en France en 1988. François Cervantès, qui a transposé la nouvelle, en est également le metteur en scène.

Un fonctionnaire arrive chez des montagnards pour remplacer

les arbres millénaires par des « arbres utiles ». Absurdité et bêtise d'une entreprise qui se heurte aux connaissances ancestrales et au respect que portent les paysans à la nature. L'hypothèse de la révolution culturelle, qui envoyait les intellectuels se réformer aux champs, est ici inversée : le fonctionnaire, fraîchement arrivé de la ville, a le pouvoir de décimer les arbres et de perturber le mode de vie des habitants des forêts. Et si le fonctionnaire a bien l'air chinois, jusqu'aux petites lunettes rondes, les paysans, en revanche, ont des apparences très françaises.

La rencontre de l'Orient et de l'Occident se porte sur tous les fronts. Le texte, d'une naïveté minimaliste, est sur-joué. Son humour tient à son manichéisme.

La mise en scène a d'abord pour objet de faire comprendre au plus grand nombre la musique contemporaine. La partition de Xu Yi comporte un beau travail sur les cordes. Les percussions, plus banalement, soulignent l'apocalypse écologique. L'ensemble instrumental réunit une flûte, deux clarinettes, une contrebasse, un violon et un violoncelle. Les percussions se tiennent sur les côtés de la scène. Les instrumentistes, trois filles et cinq garçons, sont en bleu de chauffe et casquette. La musique connaît des moments intenses quand elle pénètre au cœur des mots, quand elle fait surgir le geste. Trop souvent pourtant, elle suit l'action. A moins que ce ne soit l'inverse.

Cet « opéra parlé » revendique sa vocation pédagogique. Jean-Marie Adrien, chef d'orchestre, qui dirige, sur scène, à croupetons, déguisé en enfant sauvage, a mis toute sa force, et celle de son ensemble Prélude, dans cette production : « C'est Daniel Girard de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon qui est à l'origine de cette rencontre musicale. Il faut que la musique contemporaine fasse l'effort de trouver des publics nouveaux, des jeunes. Le Roi des arbres développe un thème universel, capable de résonances très fortes auprès du public de Strasbourg, très alerté sur les problèmes d'environnement. Les musiciens de Prélude ont un enthousiasme à la hauteur du mien. Ils ont vingt-cinq ans de moyenne d'âge. Impossible d'être plus vieux de peur de ne pouvoir mémoriser les complexités de la musique de Xu Yi ! »

DOMINIQUE FRÉTARD

► Le Roi des arbres sera repris le 4 février 1994, au Théâtre municipal d'Auxerre.